



REVUE

**ADAPTATION ET RÉSILIENCE
FACE AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES :
REVUE DES MÉTRIQUES ET
INDICATEURS DE SUIVI**

Cette publication est réalisée par la Commission Climat et Développement de Coordination SUD. Depuis 2007, et face à l'intensification des conséquences de la crise climatique dans les pays les plus vulnérables, les ONG membres de Coordination SUD qui travaillent sur le climat se sont réunies au sein de la CCD. Elles ont pour objectif de favoriser l'intégration des enjeux d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, en lien avec les objectifs de développement durable, dans les projets de développement. À cette fin, ses membres agissent par (I) le renforcement des capacités des acteurs du développement, (II) la production de savoir en lien avec le monde de la recherche, (III) la construction de positionnement commun pour une communication et un plaidoyer efficace auprès des décideuses et décideurs français·e·s et européen·ne·s et (iv) le partage et la capitalisation sur les expériences de chacun et chacune.

Elle regroupe les organisations suivantes : 4D, Action Contre la Faim, ActionAid France-Peuples Solidaires, Acting for Life, Agrisud International, ATD Quart Monde, Association La Voûte Nubienne, AVSF, Bolivia Inti-Sud Soleil, CARE France, CARI, CRID, Électriciens Sans Frontières, Entrepreneurs du Monde, Fondation France Libertés, Fondation GoodPlanet, Fondem, Forim, France Volontaires, Geres, Gret, Initiative Développement, Oxfam France, et WWF. Ainsi que les organisations invitées all4trees, Coalition Eau, Croix-Rouge française, RAC-France, RePR.

Contact : Lucas Winkelmann (Geres)

Email : l.winkelmann@geres.eu

Site web : www.coordinationsud.org



Les documents de la CCD sont réalisés avec le soutien de l'AFD. Les points de vue exposés dans ce document ne représentent en aucun cas le point de vue officiel de l'AFD.

Édition février 2022

Coordination SUD est la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale.

Fondée en 1994, elle rassemble aujourd'hui plus de 170 ONG, dont une centaine via six collectifs d'associations (CLONG-Volontariat, Cnajep, Coordination Humanitaire et Développement, Crid, Forim, Groupe Initiatives) qui mènent des actions humanitaires d'urgence, d'aide au développement, de protection de l'environnement, de défense des droits humains auprès des populations défavorisées en France et à l'international mais aussi des actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et de plaidoyer. Coordination SUD assure quatre missions : la représentation de positions communes auprès des institutions publiques et privées, en France, en Europe et dans le monde ; la défense et la promotion des ONG ; la veille et l'analyse du secteur de la solidarité internationale et enfin l'appui et le renforcement des ONG françaises.

La commission Climat et développement (CCD) de Coordination SUD :

Depuis 2007, et face à l'intensification des conséquences de la crise climatique dans les pays les plus vulnérables, les ONG membres de Coordination SUD qui travaillent sur le climat se sont réunies au sein de la commission Climat et développement (CCD).

Elles ont pour objectif de favoriser l'intégration des enjeux d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, en lien avec les objectifs de développement durable, dans les projets de développement. À cette fin, ses membres agissent par (I) le renforcement des capacités des acteurs du développement, (II) la production de savoir en lien avec le monde de la recherche, (III) la construction de positionnement commun pour une communication et un plaidoyer efficace auprès des décideuses et décideurs français-e-s et européen-ne-s et (IV) le partage et la capitalisation sur les expériences de chacun et chacune.

La CCD peut compter sur l'appui de réseaux partenaires en France et dans les pays d'intervention de ses membres. Elle regroupe les organisations suivantes : 4D, Action Contre la Faim, ActionAid FrancePeuples Solidaires, Acting for Life, Agrisud International, ATD Quart Monde, Association La Voûte Nubienne, AVSF, Bolivia Inti-Sud Soleil, CARE France, CARI, CRID, Électriciens Sans Frontières, Entrepreneurs du Monde, Fondation France Libertés, Fondation GoodPlanet, Fondem, Forim, France Volontaires, Geres, Gret, Initiative Développement, Oxfam France, et WWF. Ainsi que les organisations invitées all4trees, Coalition Eau, Croix-Rouge française, RAC-France, RePR.

Contexte de l'étude

La compréhension des notions d'adaptation et de résilience constitue un enjeu majeur. Il s'agit notamment, concernant l'adaptation, d'harmoniser les indicateurs pour parvenir à un cadre commun permettant d'opérationnaliser l'accord de Paris. De plus, leur mesure effective permet de prioriser et hiérarchiser les financements de l'adaptation au niveau international, national et au niveau des projets. Concernant la résilience, le défi est double. En effet, en plus des problématiques liées à l'adaptation, la résilience se confronte à des confusions propres au concept, notamment sur sa plus-value dans le développement. Cette revue bibliographique vise à recenser les approches et méthodologies existantes pour mesurer et évaluer la contribution d'un projet de développement à l'adaptation et la résilience.

Auteurs.rices

Cette revue a été réalisée par Rachid Mellak, Chargé d'étude Adaptation & Résilience, sous la coordination de Camille André, Responsable programme Climat & Energie au Geres.

Autres contributeurs.rices :

- Clémentinae Laratte, Responsable programme Territoires-Climat-Energie (Geres)
- Marie Leroy, Responsable projet et référente climat (CARE-France)
- Jean-Baptiste Poncelet, Chargé de programme Amérique Latine et référent climat (Acting for Life)
- Emmanuel Bossenec, ex. Coordinateur International du Pôle Formation (Association la Voûte Nubienne)



SOMMAIRE

Liste des abréviations	6
1. REVUE DES CADRES DE S&E DE L'ADAPTATION	7
Le S&E axé sur les résultats (<i>Results-Based Monitoring and Evaluation</i>)	8
Approche de cartographie des incidences	9
Approche du cadre logique	11
Méthode associée : ZOPP (<i>Zielorientierte Projektplanung</i>)	12
Adaptation basée sur les écosystèmes	13
TAMD (<i>Tracking Adaptation and Measuring Development</i>)	15
PMERL (Manuel de suivi, d'évaluation, de réflexion et d'apprentissage participative)	17
Mesure d'impact « opportuniste »	18
<i>Saved Health, Saved Wealth</i>	19
Cadre de suivi et d'évaluation du PNUD	20
LAC (<i>Local Adaptive Capacity framework</i>) de l'ACCRA (<i>Africa Climate Change Resilience Alliance</i>)	21
2. REVUE DES CADRES DE S&E DE LA RÉSILIENCE	22
BRACED (<i>Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters</i>)	25
MEAL (<i>Monitoring Evaluation Accountability and Learning</i>)	27
Marqueurs de résilience de CARE	30
DREW (<i>Dynamic Resilience Wheel</i>)	32
RIMA (<i>Resilience Index Measurement and Analysis</i>)	34
CoBRA (<i>Community Resilience Assessment and Action</i>)	36
REAL (<i>Resilience Evaluation, Analysis and Learning</i>)	37
Approche axée sur les opportunités	38
Autres méthodologies	39
3. CONCLUSION	40
Bibliographies	41
Webographie et ressources	42

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ABC	Adaptation à Base Communautaire
ACCRA	Africa Climate Change Resilience Alliance
ACCRN	Asian Cities Climate Change Resilience Network
AFD	Agence Française de Développement
AGP	Checklist des bonnes pratiques d'adaptation
AR4	Fourth Assessment Report
AR5	Fifth Assessment Report
BRACED	Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters
CAD	Comité d'Aide au Développement
CBD	Convention on Biological Diversity
CRM	Climatic Risk Management
CVCA	Analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation
CoBRA	Community Resilience Assessment and Action
CREFSCA	Résilience Climatique et Sécurité Alimentaire en Amérique Centrale
DREW	Dynamic Resilience Wheel
DECA	Demographic Exploration for Climate Adaptation
EbA	Adaptation Basée sur les Ecosystèmes
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GAR	Gestion Axée sur les Résultats
GIZ	Agence allemande de coopération internationale
GIEC	Groupe Intergouvernementale d'Experts sur le Climat
IIED	Institut International pour l'Environnement et le Développement
IISD	Institut International pour le Développement Durable
LAC	Local Adaptative Capacity framework
LWR	Lutheran World Relief
MEAL	Monitoring Evaluation Accountability and Learning
NAS	National Academy of Sciences
NIAC	National Infrastructure Advisory Council
NVRI	Net Vulnerability Resilience Index
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OVI	Indicateurs Objectivement Vérifiables
PMERL	Manuel de suivi, d'Evaluation, de Réflexion et d'Apprentissage Participative
PNUD	Programme Nations Unies pour le Développement
RABIT	Resilience assessment benchmarking and impact toolkit
RAPTA	Resilience, Adaptation Pathways and Transformation Assessment
RCI	Resilience Capacity Index
REAL	Resilience Evaluation, Analysis and Learning
RIMA	Resilience Index Measurement and Analysis
RSM	Resilience Structure Matrix
S&E	Suivi et Evaluation
SHARP	Self-evaluation and Holistic Assessment of Resilience of farmers and Pastoralists
TAMD	Tracking Adaptation and Measuring Development
TdC	Théorie du changement
UNEG	Groupe d'Evaluation des Nations Unies
USAID	United States Agency for International Development
ZOPP	Zielorientierte Projektplanung / Planification de projets orientée objectifs

REVUE DES CADRES DE S&E DE L'ADAPTATION

Plusieurs approches et méthodologies sont proposées pour mesurer et évaluer l'adaptation. Les cadres de S&E classiques intègrent des chaînes de résultats à plusieurs niveaux (chaînes variables selon les organisations) :

1. Intrants ;
2. Activités ;
3. Résultats ;
4. Effets/Résultats intermédiaires ;
5. Impact/Objectif.

Ces niveaux sont classés selon l'échelle temporelle, des actions les plus immédiates aux conséquences à plus long termes.

Les méthodologies suivantes diffèrent selon le niveau sur lequel elles se focalisent, certaines sont axées sur les réalisations immédiates de leurs interventions (mesure des changements au niveau des activités/résultats), d'autres s'efforcent à estimer/projeter les conséquences à long termes sur les bénéficiaires, à défaut de les quantifier (évaluation ex post).

La mise en œuvre de ces différentes approches nécessite la mobilisation de moyens plus ou moins importants (financiers, techniques, compétences des équipes, temps). Ce coût dépend, notamment, du degré de complexité de la méthodologie et de la méthode utilisée pour la collecte de données (types de données, échelle, etc.).

Les données primaires sont les données spécialement récoltées pour répondre aux besoins de la méthodologie (e.g. enquêtes), et les données secondaires sont des données existantes et déjà collectées auparavant (plan territoriaux, bases de données nationales, etc.).

LE S&E AXÉ SUR LES RÉSULTATS (RESULTS-BASED MONITORING AND EVALUATION)

Description

L'une des approches de S&E les plus populaires est l'approche axée sur les résultats. Celle-ci s'appuie sur la théorie de la « gestion axée sur les résultats » (GAR), qui englobe les processus de planification, de mise en œuvre et de S&E. Ce mécanisme de suivi a été adopté par diverses institutions des Nations Unies et de nombreuses organisations travaillant dans le domaine du développement.

Fonctionnement

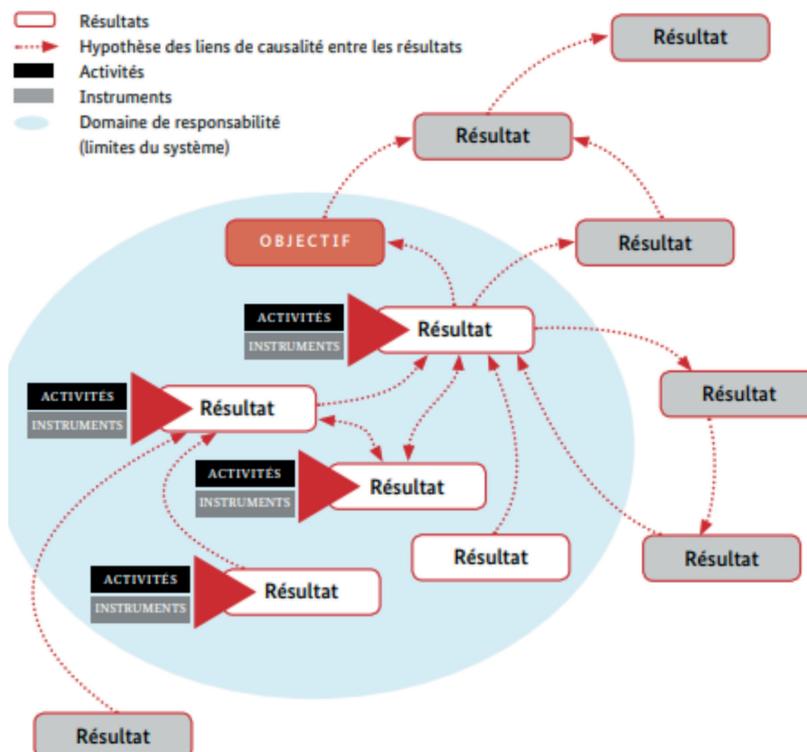
Le S&E axé sur les résultats évalue un programme en continu afin d'atteindre les objectifs visés. Il diffère des mécanismes d'évaluation conventionnels en raison de l'accent qu'il met sur la rétroaction continue pour atteindre les objectifs. Par conséquent, le cadre de S&E est un processus continu qui ne se réalise pas à la fin de la mise en œuvre du programme. Selon le Groupe d'évaluation des Nations Unies (UNEG), la GAR vise à « obtenir de meilleures performances et des résultats démontrables » (UNEG, 2007). Elle est différente de la gestion par objectif car elle offre la flexibilité nécessaire pour fonctionner dans les cas où les objectifs ne sont pas bien définis ou évoluent durant la mise en œuvre du programme, ou en raison d'intervention de changements externes au programme.

Limites

Le modèle a été critiqué sur le fait que les liens de causalité entre les résultats et l'objectif/impact sont insuffisants et qu'il ne permet donc pas la mesure des impacts. Cependant, l'approche est flexible. Elle a été reprise et adaptée par la GIZ, en lui apportant des améliorations. Cela implique, notamment, la formulation d'hypothèses de causalité entre les résultats jusqu'à l'atteinte des objectifs.

Pour aller plus loin

ILLUSTRATION DU SUIVI AXÉ SUR LES RÉSULTATS DE LA GIZ



POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Systémique & rigoureuse
- ↘ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↘ Niveau de focalisation : Résultats
- ↘ Type de données : Données primaires et secondaires
- ↘ Coûts / compétences : Élevées
- ↘ Échelle temporelle : Court à moyen terme
- ↘ Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe

APPROCHE DE CARTOGRAPHIE DES INCIDENCES

Description

L'outil d'évaluation de cartographie des incidences a été conçu par le Centre de recherches pour le développement international. L'outil cartographie les activités d'un programme et les résultats qu'il produit chez ses bénéficiaires. Les résultats sont définis comme « *des changements dans les activités, ou actions liées au comportement des groupes avec lesquels un programme travaille directement* ».

Fonctionnement

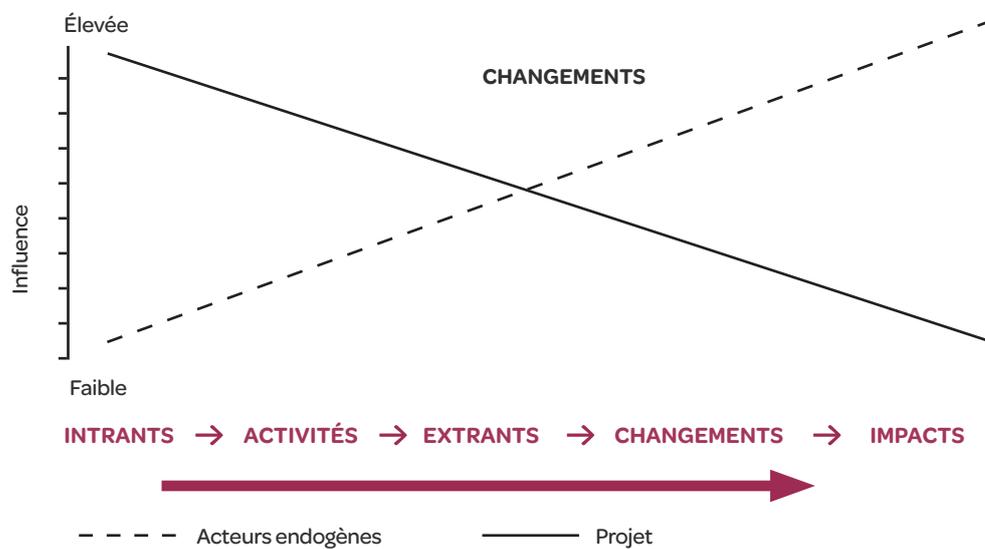
Le système est utilisé pour accroître l'efficacité d'un projet en reliant directement les activités d'intervention aux résultats, et se concentre sur la planification et le S&E. Il peut donc être utilisé pour des évaluations pendant la conception, la mise en œuvre à mi-parcours et à la fin du programme. Cette méthodologie facilite la responsabilisation et l'apprentissage participatif.

L'approche conçoit les résultats (ou incidences) d'un projet comme des changements de comportement, de relations, ou de pratiques des partenaires avec lequel le projet interagit directement et qu'il souhaite influencer. Ces derniers sont appelés « partenaires limitrophes ».

Enseignements

1. Cette méthodologie caractérise et évalue la contribution d'un projet à la réalisation des résultats. Elle prend en considération le contexte très large de développement mais s'intéresse aux appréciations à l'intérieur de la sphère d'influence du projet.
2. Elle est utile dans la recherche sur l'adaptation aux changements climatiques puisque l'adaptation se déroule souvent à travers des changements de pratiques ou de comportements.
3. Elle apporte un complément à la gestion axée sur les résultats en donnant des outils pratiques pour identifier les résultats immédiats et intermédiaires.
4. Elle permet aussi d'identifier des résultats souhaités et idéaux auxquels le projet ne peut être imputable mais qui pourraient indiquer que les options ou mécanismes testés contribuent bel et bien à l'adaptation.
5. Le journal d'incidences est un outil qui assure un suivi des changements en fonction de marqueurs de progrès. Le but est de décrire les changements qui se sont produits, comment les partenaires limitrophes les ont réalisés, les facteurs qui y ont contribué et les leçons retenues.

ILLUSTRATION DE LA CHAÎNE DE RÉSULTATS DE L'APPROCHE



POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Inclut les impacts
- ↳ Matrice S&E : Cadre logique
- ↳ Niveau de focalisation : Effets
- ↳ Type de données : Données primaires (enquêtes)
- ↳ Coûts / compétences : Variables
- ↳ Échelle de temps : Moyen à long terme
- ↳ Faiblesses : Méthode subjective & difficultés pour la définition d'une base de référence

APPROCHE DU CADRE LOGIQUE

Description

L'approche du cadre logique a été élaborée par l'USAID (*United States Agency for International Development*) pour être utilisée dans la planification participative des projets. Il s'agit d'une approche systématique pour la planification et la mise en œuvre de projet et implique la préparation d'une matrice de cadre logique qui donne un aperçu du projet ou de la situation actuelle.

Fonctionnement

La matrice divise les informations du programme en plusieurs catégories :

1. Problème ;
2. Solution ;
3. But du programme ;
4. Extrants ou produits du programme ;
5. Activités pour atteindre les produits.

Pour chacun d'entre eux, des indicateurs objectivement vérifiables (OVI) sont identifiés en fonction des sources d'information ou des moyens de vérification de ces indicateurs et de leurs hypothèses pertinentes. Dans le processus de planification, ces indicateurs fournissent des mesures pour suivre l'avancement du programme.

Limite

Cette approche est souvent critiquée pour plusieurs raisons :

1. Son manque de flexibilité une fois les indicateurs définis ;
2. L'accent mis sur la mesurabilité des indicateurs et la focalisation étroite sur les problèmes plutôt que sur les solutions.

Ceci affecte la qualité des indicateurs et donc le mécanisme de S&E.

Pour aller plus loin

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Simplicité de mise en œuvre
- ↘ Matrice S&E : Cadre logique
- ↘ Niveau de focalisation : Résultats (conséquences directes du projet)
- ↘ Accessibilité des données : Données secondaires.
- ↘ Coûts / compétences : Modérées
- ↘ Échelle de temps : Court à moyen terme
- ↘ Faiblesses : Manque de flexibilité & utilité limitée pour l'adaptation.

MÉTHODE ASSOCIÉE : ZOPP (ZIELORIENTIERTE PROJEKTPLANUNG)

Description

La planification de projets orientée objectifs (ZOPP) a évolué à partir de l'approche du cadre logique qui a été développée par l'USAID. Cette méthodologie a été développée par la GIZ.

Fonctionnement

Elle implique la formation d'une matrice de planification de projet en tant que cadre du S&E et énumère les tâches du programme, les extrants prévus, la relation entre les extrants et les intrants, les responsabilités des parties prenantes, les objectifs intermédiaires, la conformité budgétaire, le calendrier, etc. La phase de planification implique également une phase d'évaluation qui passe en revue la participation des parties prenantes, les problèmes anticipés, les objectifs et les alternatives possibles aux objectifs, ainsi que les ressources en cas de problèmes imprévus. L'approche s'appuie sur une modélisation linéaire de la réalité, selon laquelle chaque cause conduit à une série de conséquences, et sur une analyse et une sélection restreinte de problèmes à résoudre sur un terme fixé.

Limite

Bien qu'il ait été largement adopté pour la rigueur de ses méthodes, ce cadre est moins flexible aux changements qui viennent avec le temps et n'est donc pas adapté dans des circonstances de forte incertitude.

 Pour aller plus loin

POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Méthode rigoureuse & participative.
- ↳ Matrice S&E : Matrice de planification TSP + Cadre logique
- ↳ Niveau de focalisation : Objectifs
- ↳ Accessibilité des données : Données primaires et secondaires.
- ↳ Coûts / compétences : Modérées
- ↳ Échelle de temps : Moyen terme
- ↳ Faiblesses : Manque de flexibilité & conception linéaire de la réalité

ADAPTATION BASÉE SUR LES ÉCOSYSTÈMES

Description

L'adaptation basée sur les écosystèmes (EbA) consiste en « l'utilisation de la biodiversité et des services écosystémiques dans le cadre d'une stratégie globale d'adaptation pour aider les personnes à s'adapter aux effets néfastes du changement climatique » (Convention on Biological Diversity, 2009). L'approche a été reconnue comme étant rentable et générant des avantages sociaux, économiques, sanitaires et culturels tout en contribuant à la conservation de la biodiversité (CBD 2009).

Fonctionnement

L'approche intègre la vulnérabilité climatique et l'évaluation du risque dans l'identification des mesures d'adaptation, ainsi que les niveaux les plus appropriés pour la mise en œuvre de la planification (local, national et régional). Le Guide pour le S&E des projets d'adaptation basé sur les écosystèmes a récemment été publié par la GIZ, il décompose ce processus en quatre étapes clés qui aident à développer et à opérationnaliser un système de S&E :

1. Identifier des impacts et risques climatiques potentiels.
2. Déterminer les dangers et les impacts intermédiaires.
3. Déterminer la vulnérabilité du système socio-écologique.
4. Déterminer les éléments exposés du système socio-écologique.

Le manuel décrit les principales composantes pour chaque étape du S&E et indique des outils et méthodologies qui peuvent être utilisés dans des circonstances spécifiques, il s'efforce à aller au-delà de la simple mesure des activités et des résultats d'un projet et permet l'évaluation des impacts.

 **Pour aller plus loin**

ILLUSTRATION DE L'EBA

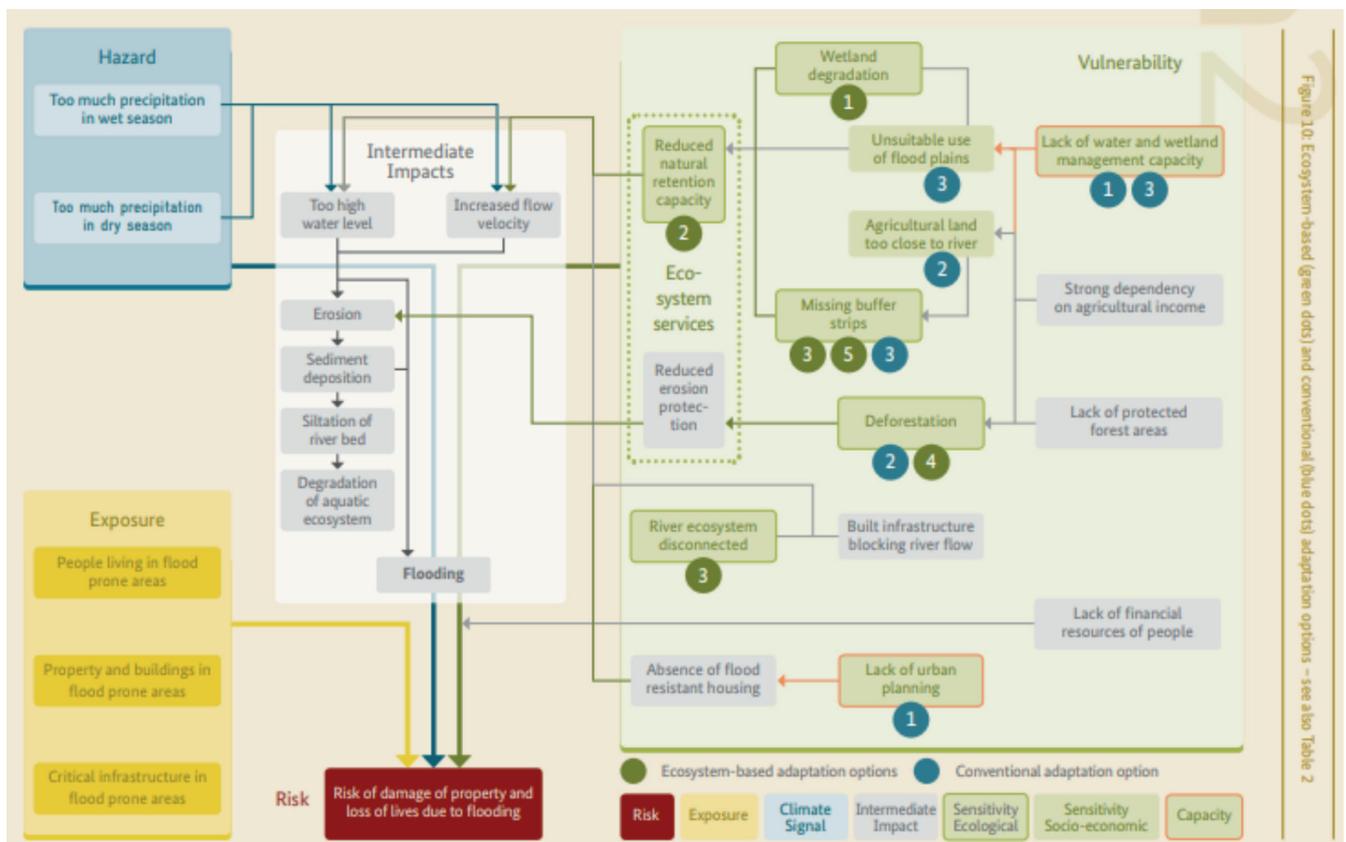


Figure 10. Ecosystem-based (green dots) and conventional (blue dots) adaptation options – see also Table 2

Options d'adaptation conventionnelles (points bleus), et celles basées sur l'écosystème (points verts)

Source : « Climate Risk Assessment for Ecosystem-based Adaptation, GIZ (2020) »

POINTS D'ATTENTION

- Forces : Méthode systémique basée sur les systèmes socio-écologiques
- Matrice S&E : Chaîne d'impacts
- Niveau de focalisation : Impacts
- Type de données : Primaires et secondaires.
- Coûts / compétences : Élevées
- Échelle de temps : Court, moyen et long terme.
- Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe.

TAMD (TRACKING ADAPTATION AND MEASURING DEVELOPMENT)

Description

L'outil de suivi de l'adaptation et mesure du développement (TAMD) fait appel à une double démarche pour suivre et évaluer l'adaptation aux changements climatiques.

Il évalue la réussite de l'adaptation selon deux axes :

1. La qualité de la gestion des risques climatiques par les pays ou les institutions ;
2. La réussite des interventions d'adaptation en termes de réduction de la vulnérabilité, de renforcement de la résilience et de maintien du cap de développement.

Le TAMD évalue la CRM (Climatic Risk Management) institutionnelle (démarche 1) et suit les performances d'adaptation et de développement (démarche 2). Ces processus sont liés entre eux et à différentes échelles au sein du cadre TAMD par une théorie du changement (TdC). Le TAMD est un outil d'évaluation pour un projet d'adaptation qui suit et évalue l'efficacité du projet.

Fonctionnement

L'outil définit la réussite de l'adaptation en termes de :

- Faisabilité ;
- Efficacité ;
- Efficience ;
- Acceptabilité ;
- Équité ;
- Durabilité.

Il ne se limite donc pas uniquement au renforcement des capacités. Le mécanisme de S&E tente de trouver un équilibre entre les mécanismes descendants et ascendants. L'évaluation descendante traite des questions telles que l'intégration des changements climatiques dans les politiques, les dispositions institutionnelles pour faire face à leurs conséquences, etc. Cette évaluation peut être de nature qualitative. L'évaluation ascendante se concentre sur l'identification d'indicateurs contextuels de développement et de vulnérabilité.

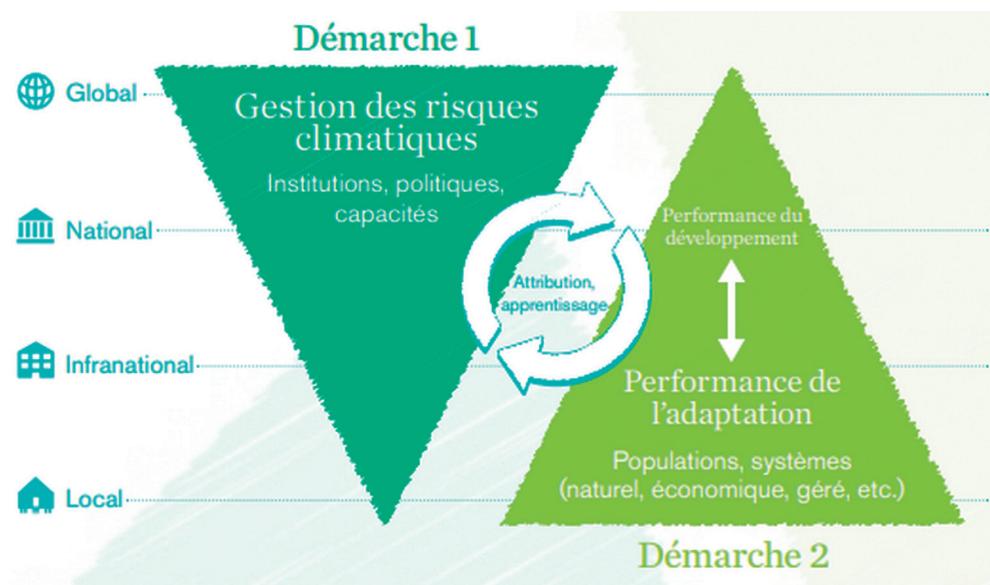
Une évaluation globale du succès d'un projet est réalisée en combinant ces deux approches.

Enseignements

Le cadre montre, d'une part, que la contextualisation d'un indicateur n'empêche pas nécessairement la comparaison ni l'agrégation des résultats et, d'autre part, souligne l'importance de la cocréation d'indicateurs avec les acteurs pour renforcer leur appropriation du projet.

 Pour aller plus loin

ILLUSTRATION DE L'APPROCHE TAMD



Source : Suivi de l'adaptation et mesure du développement (IIED 2015)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Méthode systémique & flexible
- ↘ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↘ Niveau de focalisation : Processus
- ↘ Type de données : Primaires et secondaires avec possibilité d'auto-évaluation
- ↘ Coûts / compétences : Variables selon la méthode de collecte de données
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Faiblesses : Méthodologie lourde & métrique complexe

PMERL (MANUEL DE SUIVI, D'ÉVALUATION, DE RÉFLEXION ET D'APPRENTISSAGE PARTICIPATIVE)

Description

Le manuel PMERL, développé par CARE, dans le cadre du système CVCA (Analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation), permet de mesurer, surveiller et évaluer les changements dans la capacité d'adaptation locale, pour une meilleure prise de décision dans les activités d'adaptation à base communautaire (ABC). Cette approche, élaborée par CARE en partenariat avec l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), vise à construire une plateforme durable qui permet aux parties prenantes d'exprimer leurs propres besoins et préférences au-delà de la durée de vie d'un projet.

Fonctionnement

L'approche considère que l'adaptation est un processus. Les indicateurs sont axés sur le suivi et l'évaluation de la capacité d'adaptation des populations cibles plutôt que sur des résultats fixes. Ils reflètent les ressources et les conditions qui doivent être mises en place pour que les populations puissent gérer la variabilité climatique actuelle et s'adapter aux changements climatiques à plus long terme, en tenant compte de l'incertitude associée aux futurs impacts climatiques. L'outil est conçu pour montrer le large éventail de résultats que les projets d'adaptation pourraient viser à atteindre au niveau des ménages/individus, gouvernements locaux /communautés et au niveau national. CARE fournit en supplément une **checklist** des bonnes pratiques d'adaptation (AGP) pour s'assurer que les programmes augmentent la résilience à long terme.

Enseignements

Le cadre montre, d'une part, que la contextualisation d'un indicateur n'empêche pas nécessairement la comparaison ni l'agrégation des résultats et, d'autre part, souligne l'importance de la cocréation d'indicateurs avec les acteurs pour renforcer leur appropriation du projet.

 Pour aller plus loin

POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Pratique, facilement applicable au niveau local
- ↳ Matrice S&E : Théorie du changement &/ou cadre logique
- ↳ Niveau de focalisation : Processus
- ↳ Type de données : Primaires
- ↳ Coûts / compétences : Variables
- ↳ Échelle de temps : Court moyen et long terme
- ↳ Faiblesses : Agrégation, & comparaison, difficiles

MESURE D'IMPACT « OPPORTUNISTE »

Description

L'évaluation d'impact opportuniste évalue les projets d'adaptation sur la base d'une comparaison de l'état d'un groupe, d'une région ou d'une cible avant et après (sans et avec) le projet.

Fonctionnement

Dans la même région, l'outil mesure l'état global à t0 avant le projet et à t1 après la mise en œuvre. L'évaluation peut s'effectuer en même temps, pour deux régions similaires, celle où le projet se déroule et une autre ne présentant pas de projet. Ceci est une analogie aux groupes de contrôle et de traitement souvent utilisés en sciences sociales. Le degré auquel les impacts prévus sont atteints (en fonction de la base de référence) après l'intervention détermine le succès de l'adaptation.

Limites

Cet outil mesure essentiellement les impacts et ne prévoit pas de suivi. Étant donné que deux situations sont comparées, il dépend fortement de l'évaluation de référence.

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Méthode expérimentale & crédibilité élevée
- ↘ Matrice S&E : Pas de matrice
- ↘ Niveau de focalisation : Impacts
- ↘ Type de données : Primaires et secondaires
- ↘ Coûts / compétences : Élevées
- ↘ Échelle de temps : Long terme
- ↘ Faiblesses : Difficilement applicable

SAVED HEALTH, SAVED WEALTH

Description

Le cadre « *Saved Health, Saved Wealth : an approach to quantifying the benefits of climate change adaptation* » a été développé par la GIZ pour quantifier les avantages de l'adaptation aux changements climatiques. Il permet de quantifier les avantages des mesures d'adaptation en termes de dommages économiques évités, de maladies et de mortalité.

Fonctionnement

La méthodologie peut être utilisée sur la base de scénarios pour sélectionner les options d'adaptation les plus prometteuses, ou comme outil d'évaluation pour des projets d'adaptation en cours ou terminés. L'approche compare une situation de référence (actifs économiques et espérance de vie) avec des pertes économiques et sanitaires qui pourraient être évitées grâce à l'adaptation. Le cadre est illustré en référence à deux projets d'adaptation (la construction d'une digue et la plantation de mangroves au Viet Nam). En outre, un outil Excel est fourni pour évaluer la santé et la richesse. L'approche vise une comparaison avec le développement qui se serait probablement produit sans les interventions d'adaptation, il s'agit de comprendre la manière dont les changements climatiques auraient affecté la société et les écosystèmes en l'absence des mesures d'adaptation.

 **Pour aller plus loin**

POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Méthode contrefactuelle
- ↳ Matrice S&E : Cadre logique
- ↳ Niveau de focalisation : Impacts
- ↳ Type de données : Primaires et secondaires
- ↳ Coûts / compétences : Élevées
- ↳ Échelle de temps : Long terme
- ↳ Faiblesses : Uniquement applicable pour l'aléa « élévation du niveau de la mer »

CADRE DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DU PNUD

Description

La méthodologie du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) sur le S&E de l'adaptation aux changements climatiques est davantage axée sur les processus que sur les actions prévues.

Fonctionnement

Le cadre est organisé en sept domaines thématiques, à savoir :

1. L'agriculture et la sécurité alimentaire ;
2. Les ressources en eau et qualité ;
3. La santé publique ;
4. La gestion des risques de catastrophe ;
5. Le développement des zones côtières ;
6. La gestion des ressources naturelles ;
7. Les infrastructures.

Le mécanisme a pour but d'améliorer la capacité d'adaptation et de réduire la vulnérabilité des secteurs spécifiques considérés. Les indicateurs de S&E sont spécifiques au programme ou au portefeuille. Les catégories d'indicateurs pour le S&E peuvent être regroupées sous les grands thèmes de la couverture, de l'impact, de la durabilité et de la reproductibilité.

 **Pour aller plus loin**

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Méthode rigoureuse, flexible.
- ↘ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↘ Niveau de focalisation : Processus
- ↘ Type de données : Primaires et secondaires
- ↘ Coûts / compétences : Variables
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Faiblesses : Méthodologie lourde, complexe

LAC (LOCAL ADAPTATIVE CAPACITY FRAMEWORK) DE L'ACCRA (AFRICA CLIMATE CHANGE RESILIENCE ALLIANCE)

Description

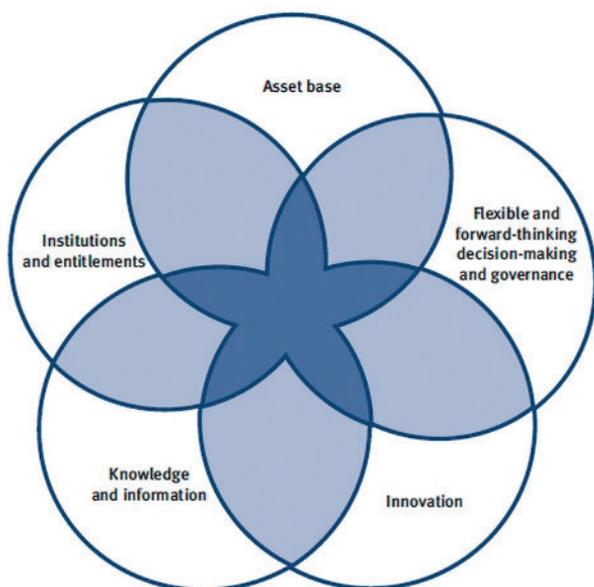
L'outil LAC permet de mesurer la capacité d'adaptation au niveau des ménages et des communautés, en lui attribuant 5 dimensions interconnectées :

1. Les actifs (Capital financier, physique, naturel, social, politique et humain) ;
2. Les institutions et les droits (e.g. Accès équitable aux ressources clés, coresponsabilité, inclusivité) ;
3. Les connaissances et l'information (Compréhension des changements actuels et à venir, expertise en projection et adaptation, etc.) ;
4. L'innovation (Afin de pouvoir tirer avantage des nouveaux changements) ;
5. La prise de décision et gouvernance flexible et prospective (Montée en compétence des décideurs, formation au climat pour les acteurs et les parties prenantes).

Le cadre présente une grande flexibilité et peut être adapté pour une large gamme d'interventions.

 Pour aller plus loin

ILLUSTRATION DU LAC DE L'ACCRA



Source : Suivi de l'adaptation et mesure du développement (IIED 2015)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Méthode flexible & participative.
- ↘ Matrice S&E : Pas de matrice
- ↘ Niveau de focalisation : Processus
- ↘ Type de données : Primaires
- ↘ Coûts / compétences : Variables
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Faiblesses : Terminologies & concepts complexes

REVUE DES CADRES DE S&E DE LA RÉSILIENCE

Certaines des approches de la résilience, mettent essentiellement l'accent sur sa dimension réactive, c'est-à-dire sa capacité à faire face à un impact donné telle que l'aptitude d'une maison à résister à des vents violents, ou la santé physique d'un individu pour survivre à une vague de chaleur.

D'autres initiatives se basent sur la résilience sociale ou dynamique, qui renvoie à la capacité de réponse face à un choc telle que la capacité d'un territoire, communauté, ménage ou individu à récupérer et à se reconstruire grâce à des capacités adaptatives liées à l'organisation sociale, économique ou institutionnelle.

Enfin, des approches systémiques sont développées, centrées sur les systèmes socio-écologiques complexes, qui tentent de réconcilier ces deux dimensions. Ces approches s'efforcent d'analyser les évolutions des systèmes socio-écologiques complexes, en lien avec les conditions changeantes de leur environnement, en mettant l'accent sur les processus dynamiques et les causalités circulaires.

Par ailleurs, les approches d'évaluation de la résilience face aux catastrophes et changements climatiques peuvent être catégorisées en trois principales démarches méthodologiques :

1. Les approches « top-down » qui sont souvent quantitatives avec la mobilisation de bases de données étatiques, nationales ou internationales. Elles fixent l'échelle d'analyse, permettent des approches normalisées et facilitent les comparaisons, tout en développant des indicateurs et des indices synthétiques.
2. Les approches « bottom up » qui sont plus qualitatives. Elles reposent sur des études de cas, avec une implication des acteurs locaux, et des choix méthodologiques adaptés aux terrains et aux acteurs concernés. Définir un ensemble de caractéristiques résilientes présente l'avantage d'être adapté aux contextes géographiques, cultures et environnements différents. Identifier un ensemble de caractéristiques formant un indicateur supplétif de la résilience tend à être spécifique aux cas étudiés et ne peut pas être facilement généralisé (Winderl 2014).
3. Les approches mixtes s'emploient à combiner les deux approches précédentes pour essayer de surmonter leurs difficultés et limites pratiques des méthodologies.

En outre, les approches de la mesure de la résilience peuvent être divisées en deux catégories que sont les évaluations objectives et subjectives (Jones et Tanner, 2017) :

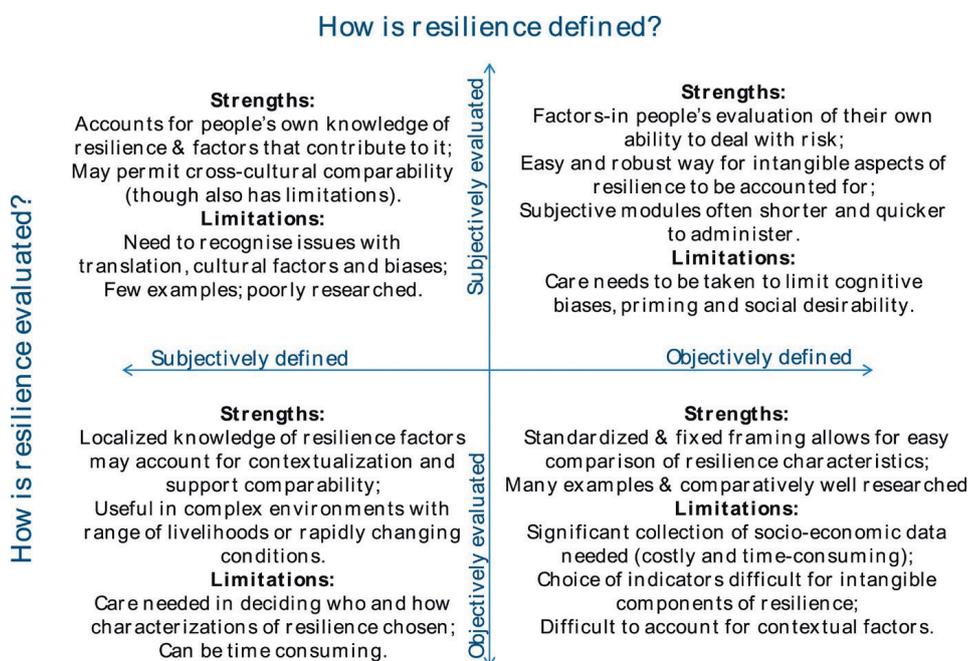
1. Les approches objectives se réfèrent généralement à des aspects de la mesure qui sont indépendants du jugement des bénéficiaires. La résilience y est définie de façon externe : on parle de « tuteur de résilience » (l'évaluateur). Ces approches représentent la norme à la fois dans la recherche et dans la pratique (MEL - CoP, 2016 ; Schipper et Langston, 2015).
2. Plus récemment, des méthodes subjectives d'évaluation de la résilience ont été développées (Béné et al., 2016 ; Claire, Graber, Jones et Conway, 2017 ; Jones et Tanner, 2017 ; Maxwell, Constat, Frankenberger, Klaus et Mock, 2015). Celles-ci accordent une valeur élevée à la

connaissance locale et à la perception qu'ont les bénéficiaires de leur propre résilience et des facteurs qui y contribuent. Les outils subjectifs peuvent se rapporter à des approches qui utilisent la perception qu'ont les gens de ce que la résilience signifie pour eux : « quels facteurs contribuent à leur propre résilience ainsi qu'à l'auto-évaluation de leurs capacités à répondre aux risques climatiques ? ».

Cette différence intervient aussi durant les enquêtes d'évaluation. Étant donné que les questions sont posées directement aux bénéficiaires, les enquêtes constituent généralement des auto-évaluations, le degré d'objectivité dépend de la nature de la ou des questions posées.

Dans la représentation suivante, Jones (2019) suggère une classification de ces types d'approches selon leurs limites et points forts :

RÉSUMÉ DES POINTS FORTS ET DES LIMITES DES APPROCHES DE MESURE SELON L'AXE OBJECTIVITÉ – SUBJECTIVITÉ



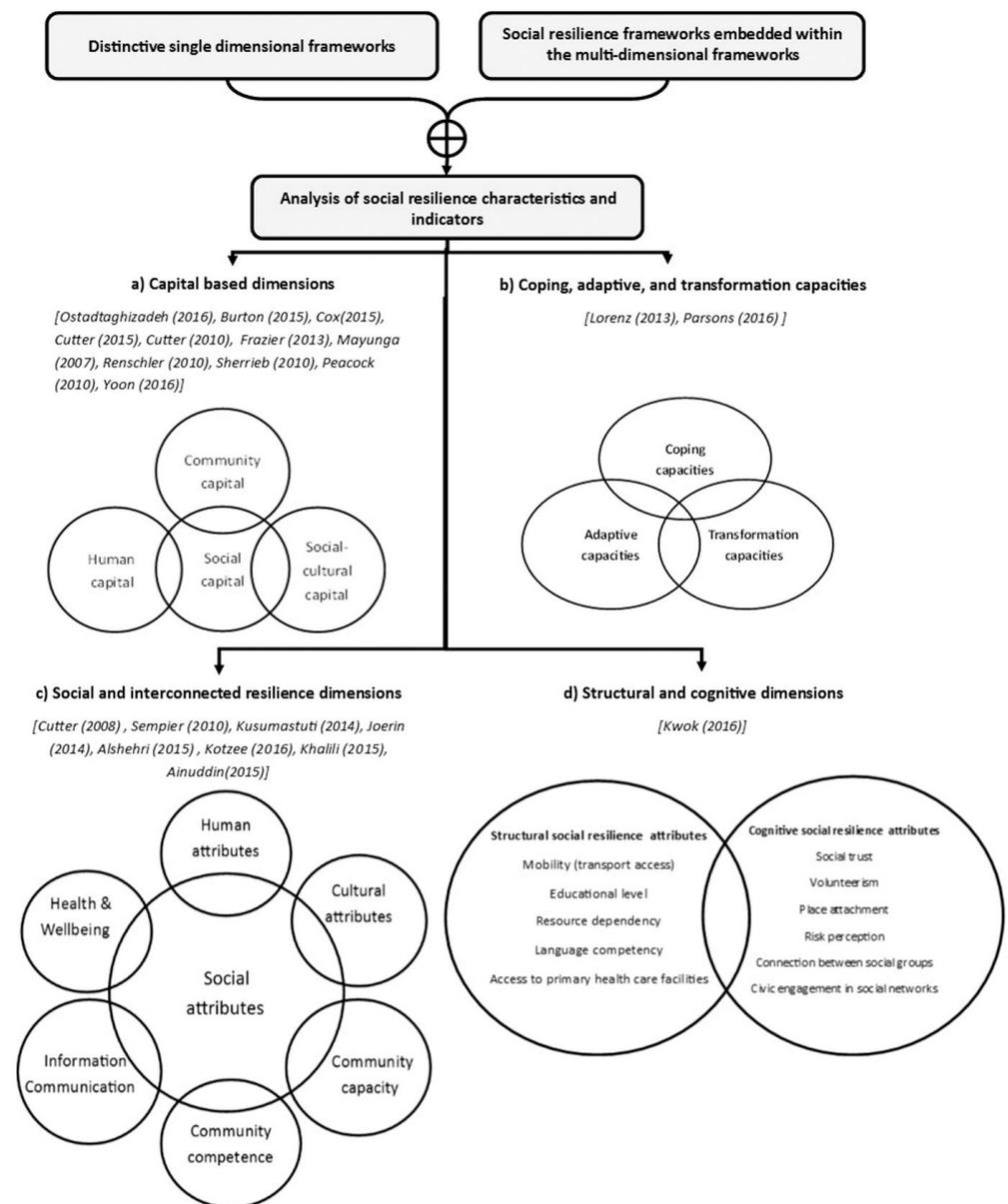
(Source : Jones, 2019)

Dans leurs récents travaux, Saja et al. (2019) proposent une typologie des approches de résilience en les classifiant selon quatre principaux critères de focalisation :

1. Les capitaux ;
2. Les capacités ;
3. Les dimensions cognitives et structurelles ;
4. Les dimensions sociales interconnectées.

Ci-dessous est détaillée une liste non exhaustive des différents outils et méthodologies de mesure et d'évaluation de la résilience.

CLASSIFICATION DES OUTILS DE RÉSILIENCE SOCIALE



Source : Saja et al. (2019)

BRACED (BUILDING RESILIENCE AND ADAPTATION TO CLIMATE EXTREMES AND DISASTERS)

Description

Le Programme de Construction de la Résilience et l'Adaptation aux Extrêmes Climatiques et aux Catastrophes (BRACED), développé par le Ministère britannique du développement international, est l'un des plus importants programmes de renforcement de la résilience au monde en termes d'investissement et de couverture géographique. La note explicative sur le S&E au niveau projet fournit des indications détaillées en matière de mesure de résilience, et présente l'interprétation de la résilience climatique, selon le cadre des 3A : Anticipation, Adaptation et Absorption. Il présente aussi une approche de cartographie des effets adaptée pour mesurer le changement en utilisant des marqueurs de progrès « *Domaines de changement* ». L'approche se base sur le processus, et mets l'accent sur les « *points d'arrivée des processus de renforcement de la résilience par opposition aux processus (apports/résultats) eux-mêmes* ».

Le cadre des 3A

La conceptualisation de BRACED décompose la résilience en trois capacités ou aptitudes. Le suivi de l'évolution de ces capacités fournit un point de vue ex-ante des chances que les extrêmes et catastrophes climatiques viennent perturber un système (c'est-à-dire sans qu'une catastrophe n'ait à survenir). L'approche considère qu'un système social doté de ces capacités est moins susceptible d'être déstabilisé par les chocs et les stress. De cette sorte, le bien-être peut être assuré et le développement humain peut continuer à progresser dans des lieux exposés à des extrêmes et catastrophes climatiques.

Détails des 3 composantes :

- *La capacité d'adaptation* est l'aptitude des systèmes sociaux à s'adapter à des risques multiples, futurs et à long terme, liés aux changements climatiques, et également à tirer les enseignements et procéder à des ajustements après une catastrophe. Il s'agit de la capacité de prendre des décisions délibérées et planifiées pour parvenir à un état souhaité, même lorsque les conditions ont changé ou sont sur le point de changer. Cette capacité est mesurée aux niveaux (I) des biens et des revenus (collectifs ou individuels) ; (II) de la structure et de la nature des moyens de subsistance ; (III) de la disponibilité et de l'utilisation des informations sur le climat ; et (IV) de la disponibilité et de l'utilisation des services de base.
- *La capacité d'anticipation* est l'aptitude des systèmes sociaux à anticiper et à réduire l'impact de la variabilité et des extrêmes climatiques. Cette capacité se mesure aux niveaux (I) de la préparation et de la planification ; (II) des capacités et de la coordination ; et (III) des informations sur les risques. Les projets ont pour objectif d'améliorer la capacité d'anticipation en aidant les communautés à se préparer et à planifier en vue d'extrêmes et de catastrophes climatiques, ainsi qu'en générant, distribuant et adoptant les informations relatives à ces risques.
- *La capacité d'absorption* est l'aptitude des systèmes sociaux, à l'aide des compétences et des ressources disponibles, à faire face et à gérer les conditions négatives, les situations d'urgence ou les catastrophes. Cette capacité se mesure aux niveaux (I) de l'accès des communautés aux économies et aux filets de sécurité ; (II) de leur aptitude à remplacer un bien crucial par un autre ; (III) et de leur accès au soutien et aux conseils en cas d'extrêmes et de catastrophes climatiques. Il s'agit de l'aptitude des communautés à accéder à des biens tangibles (comme l'épargne) et à des biens intangibles (comme les réseaux sociaux) ainsi qu'à les mettre en œuvre, pour les aider à survivre à des chocs violents et à maintenir un certain niveau de bien-être. La transformation est considérée comme un aboutissement ou une conséquence potentielle à une augmentation de ces capacités.

Les domaines de changement

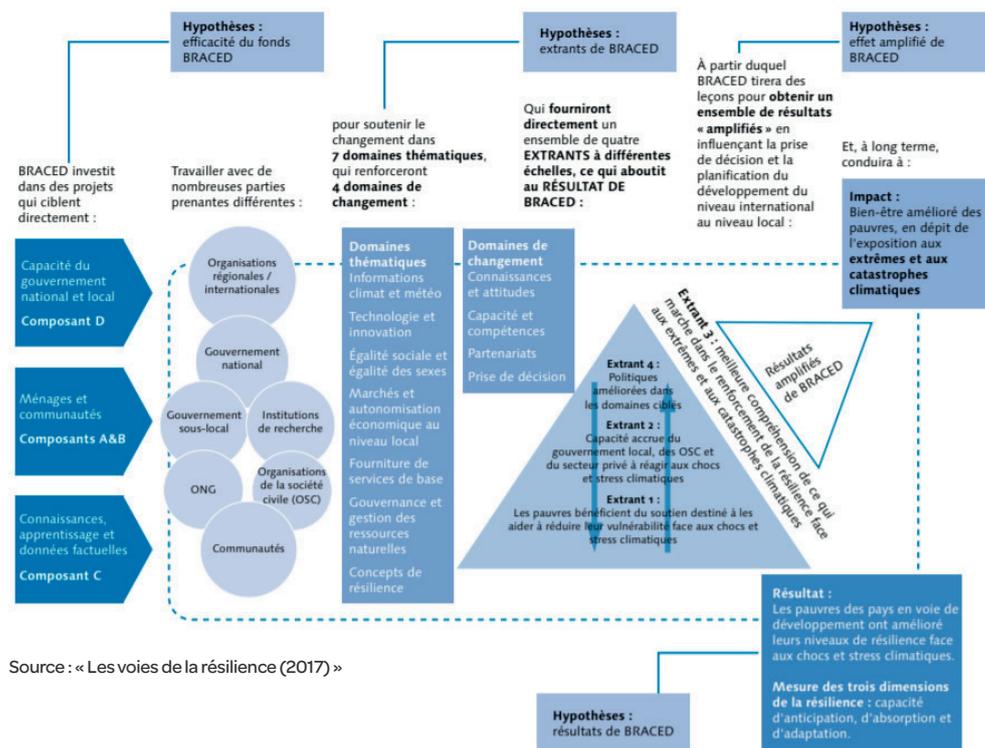
L'approche de BRACED intègre quatre domaines de changement ou marqueurs de progrès. Ils permettent de comprendre l'ensemble des processus qui font le lien entre les aboutissements du projet et les résultats en matière de résilience et, en définitive, les impacts sur le bien-être des

populations. Ils représentent ce que l'on qualifie de « milieu manquant » dans les cadres logiques de projets et offrent également un cadre d'évaluation des progrès du programme BRACED en matière d'impact :

- Évolution des connaissances et des attitudes vis-à-vis de l'amélioration de la résilience, en vue d'un meilleur renforcement des politiques et des pratiques.
- Évolution des capacités et des compétences des gouvernements nationaux et locaux, de la société civile et du secteur privé en matière de gestion des risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques.
- Évolution de la qualité des interventions par les partenaires d'exécution.
- Évolution des processus de prise de décision par l'introduction d'une participation inclusive considérée comme un aspect clé d'un système de résilience.

Pour aller plus loin

ILLUSTRATION DE LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE BRACED



Source : « Les voies de la résilience (2017) »

POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Méthode rigoureuse & systémique
- ↳ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↳ Niveau de focalisation : Processus
- ↳ Type de données : Primaires et secondaires
- ↳ Coûts / compétences : Élevées
- ↳ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↳ Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe

MEAL (MONITORING EVALUATION ACCOUNTABILITY AND LEARNING)

Description

Oxfam définit la résilience comme « *la capacité des femmes et des hommes à exercer leurs droits et améliorer leur bien-être en dépit des chocs, des tensions et de l'incertitude* ». L'approche d'Oxfam est systémique, basée sur le droit et axée sur le processus.

Fonctionnement

Le cadre d'Oxfam pour un développement résilient propose une théorie du changement globale, qui permet aux programmes de renforcer cette capacité pour aboutir finalement à des « résultats de développement résilients ». Le cadre définit trois domaines de changements :

1. Chemins de la résilience => processus multi acteurs de changement social ;
2. Résultats de la résilience => capacités ;
3. Bien-être et droits au fil du temps.

Et un domaine de focalisation : Contexte changeant => chocs, stress, incertitudes et opportunités.

Le cadre définit des indicateurs à la fois pour les résultats de résilience (capacités de résilience) et pour les résultats de développement final (bien-être et respect des droits). L'outil « mur de la résilience » est utilisé pour effectuer un suivi des progrès par rapport à la théorie du changement. Les systèmes MEAL combinent des sources quantitatives et qualitatives d'information, à la fois objectives et subjectives et effectuent un suivi des progrès de 6 processus de changement social multi-acteurs, tout au long du cycle de projet.

Les domaines de changement

- Chemins de la résilience : processus multi acteurs de changement social

Oxfam part du principe que les capacités de résilience sont renforcées en promouvant un travail collaboratif entre les différents niveaux, secteurs et acteurs, et en s'engageant délibérément avec les autres à promouvoir six processus de changement social. Le premier domaine de changement concerne le suivi, l'évaluation et l'apprentissage des chemins de changement social qui vont renforcer les capacités de résilience. Il s'agit d'identifier les processus de changement social clés qui seront intentionnellement soutenus par l'intervention, ainsi que les alliances, collaborations ou relations à favoriser pour faire avancer ces processus de changement social, qui renforceront les capacités de résilience dans le système. Des marqueurs de progrès sont utilisés afin de pouvoir suivre de près les avancés concernant les résultats souhaités au niveau de ces processus. Ces marqueurs de progrès peuvent être des faits ou des perceptions, et peuvent être qualitatifs et/ou quantitatifs. Des indicateurs de processus sont définis sur la qualité des collaborations, des dialogues et des relations entre les acteurs (par exemple la participation, l'inclusion, la confiance, le leadership, les dynamiques de pouvoir, l'encouragement de l'apprentissage, etc.).

- Résultats de la résilience : capacité d'absorption, d'adaptation et de transformation

Ces capacités sont interconnectées, se renforcent mutuellement et existent à plusieurs niveaux d'un système, à savoir : individuel, ménage, communauté, institutions gouvernementales, organisations, entreprises locales, etc. Cela signifie que les capacités de résilience d'une partie du système (telles que les individus, ménages, etc.) sont interconnectées avec les capacités d'autres parties du système (telles que les institutions, les organisations, les marchés, les écosystèmes, etc.). Il s'agit de détecter les changements à différents niveaux et observer comment ils sont reliés les uns aux autres. Du point de vue du MEAL, il existe deux types différents de situations où il faut évaluer les capacités de résilience :

- Une situation chronique où des tensions constantes, le changement et l'incertitude affectent les personnes et les systèmes ;
- Un scénario de crise où un choc s'est produit.

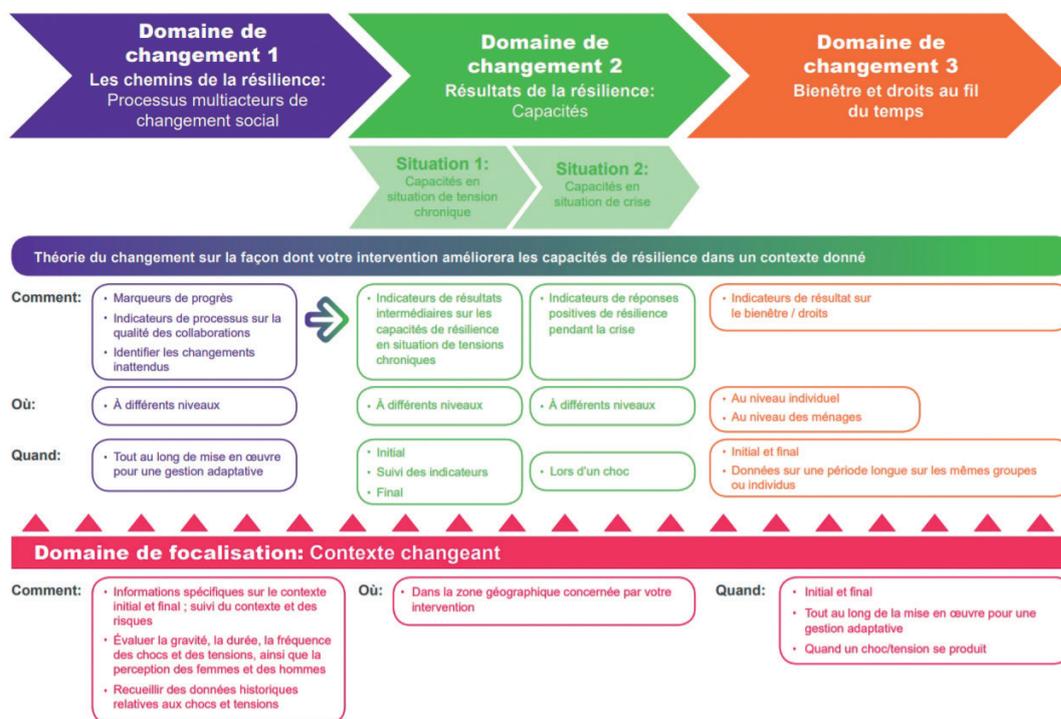
Les indicateurs sont identifiés au niveau des résultats et des processus de changement social que l'intervention vise à promouvoir.

- Droits et bien-être au fil du temps

Ce domaine de changement vise à déterminer si les capacités de résilience renforcées du système permettent d'améliorer le bien-être et de garantir les droits des personnes au fil du temps, en dépit des chocs, des tensions et de l'incertitude. Il s'agit d'analyser les résultats de développement sur le long terme, à savoir les changements spécifiques dans la vie des personnes (par exemple, l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, santé, éducation, égalité de genre, accès à l'eau et à l'assainissement, etc.). Si une personne a été capable de faire respecter ses droits et d'améliorer sa qualité de vie au fil du temps, en dépit des chocs, des tensions ou de l'incertitude, alors il est considéré que les capacités de résilience du système sont en place et fonctionnent.

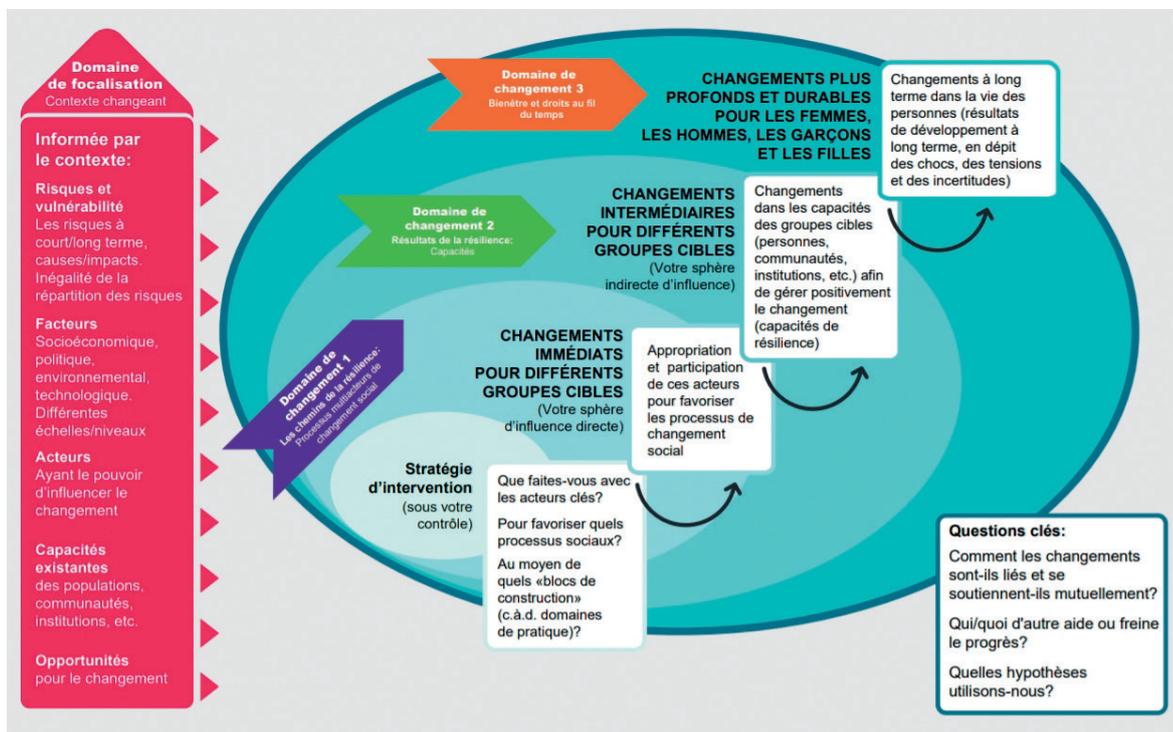
 Pour aller plus loin

THÉORIE DU CHANGEMENT D'OXFAM



Source : Guide d'accompagnement, *Sur le chemin de la résilience*, Oxfam International (2018)

ILLUSTRATION DES DOMAINES DE CHANGEMENT PROPOSÉS PAR OXFAM



Guide d'accompagnement, *Sur le chemin de la résilience Oxfam International* (2018)

POINTS D'ATTENTION

- Forces : Méthode participative & systémique
- Matrice S&E : Théorie du changement
- Niveau de focalisation : Processus
- Type de données : Primaires et secondaires
- Coûts / compétences : Élevés
- Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe

MARQUEURS DE RÉSILIENCE DE CARE

Description

L'ONG CARE fournit un manuel détaillé d'auto-évaluation en termes d'intégration de la résilience dans les projets de développement. L'outil consiste en un système de notation destiné à être utilisé et révisé durant tout le cycle du projet, de la conception à l'évaluation finale. L'objectif est d'identifier et analyser les domaines qui demandent des améliorations afin d'appliquer une approche de résilience flexible, adaptable au changement, innovante et qui intègre la dimension évolutive de la gestion des risques. CARE met à disposition un guide d'utilisation et plusieurs indicateurs quantitatifs liés à la résilience, tel que l'index des capacités de survie.

Fonctionnement

L'approche considère que la résilience ne peut pas être atteinte dans un délai précis, mais par un processus continu. CARE cherche à aborder les causes sous-jacentes de la vulnérabilité de différents groupes de personnes et à améliorer les systèmes et les structures socio-économiques et écologiques qui les soutiennent.

L'approche peut se résumer de la façon suivante :

Si les capacités et les actifs pour faire face à divers chocs, tensions, incertitudes, sont construites et prises en charge et si les facteurs de risque sont réduits et que ces actions sont accompagnées d'un environnement propice, alors la résilience augmente.

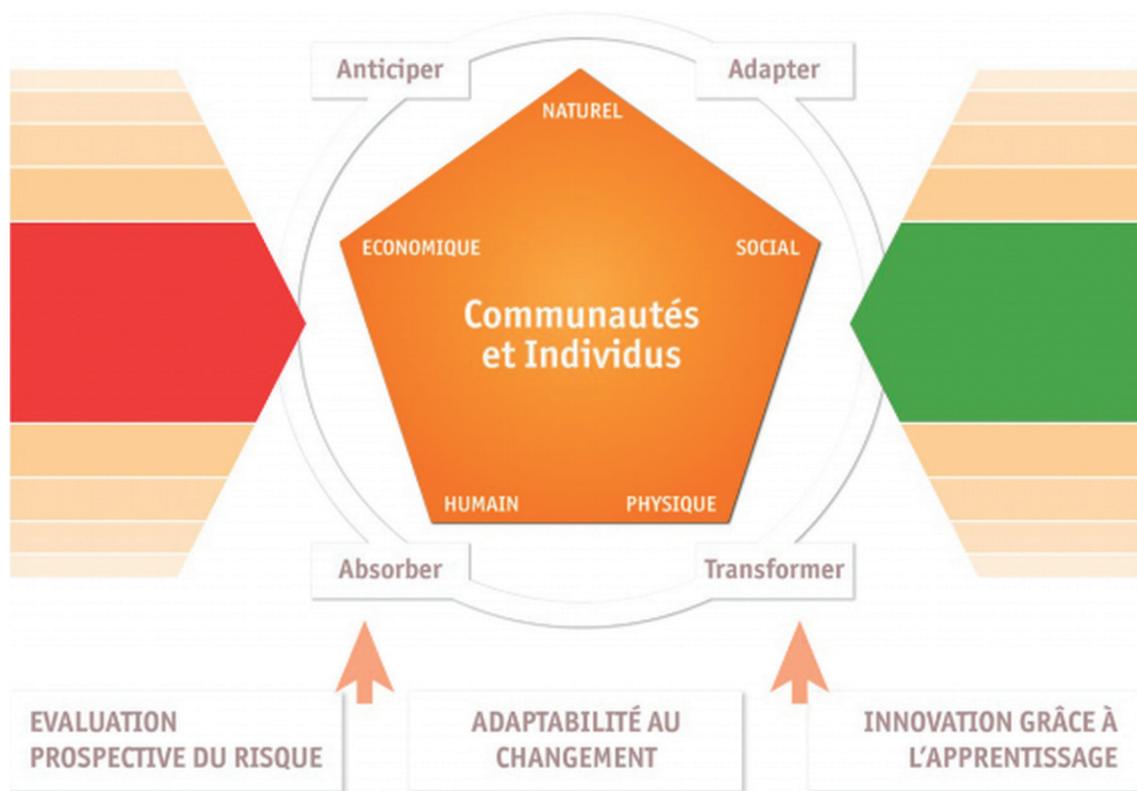
Le but de l'approche est de maîtriser la relation entre les capacités, les facteurs de risque et l'environnement propice. En se basant sur l'analyse des risques, la flexibilité, et l'innovation. Les capacités sont définies selon le modèle des 3A (adaptation, anticipation, absorption, transformation). Ces capacités dépendent des actifs :

- Le potentiel humain ;
- Le capital social ;
- Les ressources économiques ;
- Le capital physique ;
- Les ressources naturelles.

La réduction du risque s'opère au niveau de ses trois composantes : (i) aléa, (ii) exposition et (iii) vulnérabilité. La démarche se déroule de manière participative et inclusive, et complète les connaissances locales avec la connaissance scientifique.

 **Pour aller plus**

ILLUSTRATION DE L'APPROCHE CARE



Source : Guide théorique pour Care international, Augmentation de la résilience (2016)

POINTS D'ATTENTION

- ↳ Forces : Méthode accessible & applicable
- ↳ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↳ Niveau de focalisation : Objectifs
- ↳ Type de données : Auto-évaluation
- ↳ Coûts / compétences : Modérées
- ↳ Échelle de temps : Sans objet
- ↳ Faiblesses : Évalue uniquement le degré d'intégration de la résilience dans un projet

DREW (DYNAMIC RESILIENCE WHEEL)

Description

L'outil DREW proposé par Lutheran World Relief (LWR) est un cadre caractérisant la résilience selon six composantes :

- Système analysé ;
- Moyens d'existence ;
- Attributs (Robustesse, redondance, échelle, auto-organisation, flexibilité, rapidité, égalité) ;
- Capacités (absorption, adaptation et transformation) ;
- Résultats pour le développement (croissance inclusive, sécurité alimentaire, bien être, qualité de vie et moyens d'existence durables) ;
- Chocs et déclencheurs de changement.

Fonctionnement

Les capitaux de moyens de subsistance et les attributs de résilience contribuent à créer ou à renforcer les capacités de résilience des systèmes vulnérables. Ces capacités permettent d'atteindre les résultats de développement en permettant aux systèmes vulnérables d'absorber / s'adapter / se transformer plus efficacement face aux chocs et aux stress. Pour chacune de ces composantes, le DREW fournit des définitions des concepts ainsi qu'une série d'exemples.

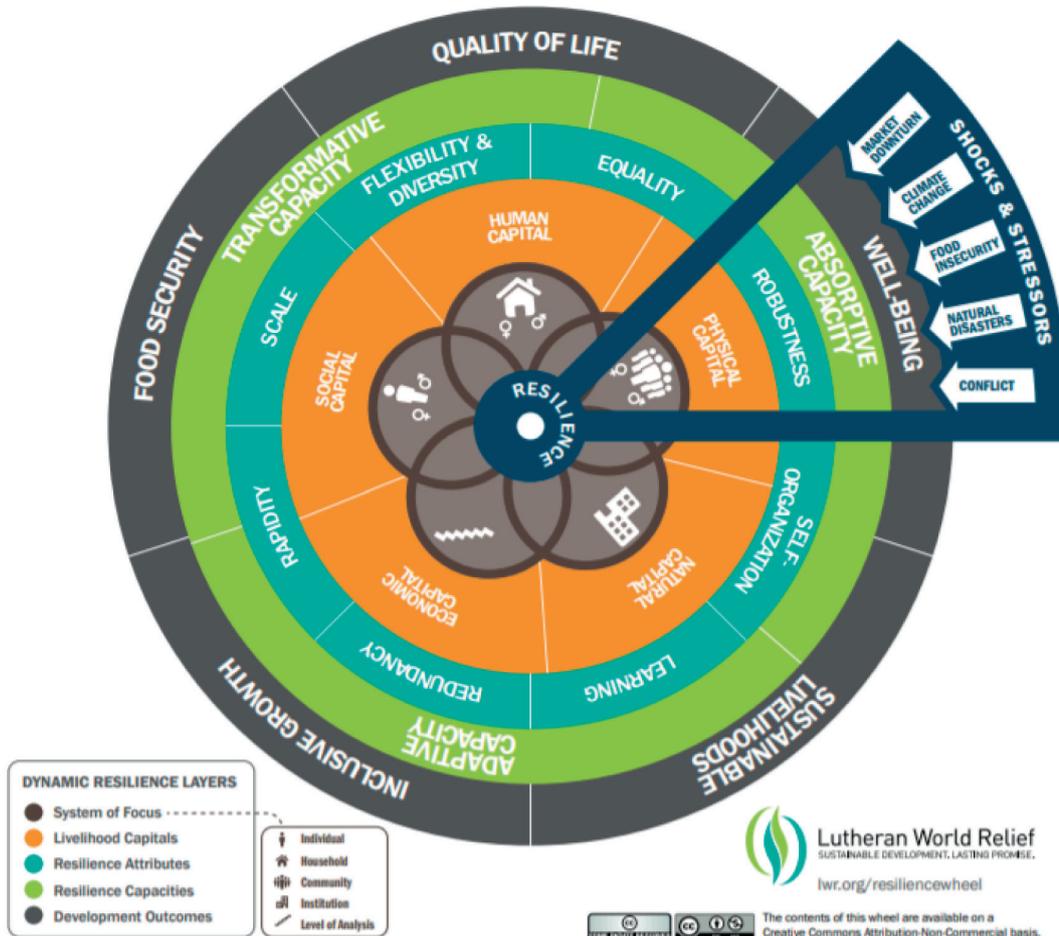
Limites

L'approche est peu centrée sur l'aspect participatif. En raison du nombre de termes techniques inclus et de sa complexité accrue, il peut être considéré comme un outil trop complexe pour les organisations communautaires et praticiens ayant peu de connaissances préalables et une compréhension limitée de ces concepts. Le DREW est plus utile lorsqu'il est mis en œuvre avec le soutien d'experts en menant des activités participatives, une réflexion individuelle et des discussions de groupe de travail. Néanmoins, lorsqu'il est utilisé durant la conception, l'outil peut être facilement adapté aux différents projets.

 **Pour aller plus loin**

ILLUSTRATION DU DREW

DYNAMIC RESILIENCE WHEEL



Source : LWR (2016)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Systémique & flexible
- ↘ Matrice S&E : Théorie du changement
- ↘ Niveau de focalisation : Processus
- ↘ Type de données : Données primaires et secondaires
- ↘ Coûts / compétences : Élevées
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe

RIMA (RESILIENCE INDEX MEASUREMENT AND ANALYSIS)

Description

L'outil RIMA (2008) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) vise une approche économétrique quantitative fondée sur l'indice de résilience. Le principe consiste en la conception, l'exécution, et le S&E de l'assistance aux populations démunies. Cet indice mesure les six dimensions qui contribuent à la résilience des ménages :

- Le revenu et l'accès aux aliments ;
- L'accès aux services de base ;
- Les actifs ;
- La capacité d'adaptation ;
- Les filets de protection sociale ;
- La sensibilité aux chocs.

L'indice donne une indication claire des domaines critiques nécessitant des investissements.

Fonctionnement

RIMA est une approche quantitative qui permet une analyse de la façon dont les ménages font face aux chocs et aux facteurs de stress. Des comparaisons peuvent être faites entre différents types de ménages (par exemple, des ménages dirigés par des hommes par rapport à ceux dirigés par des femmes, ou ménages urbains contre ménages ruraux). L'analyse de la résilience RIMA fournit les leviers nécessaires pour concevoir, fournir, surveiller et évaluer plus efficacement l'assistance aux populations vulnérables.

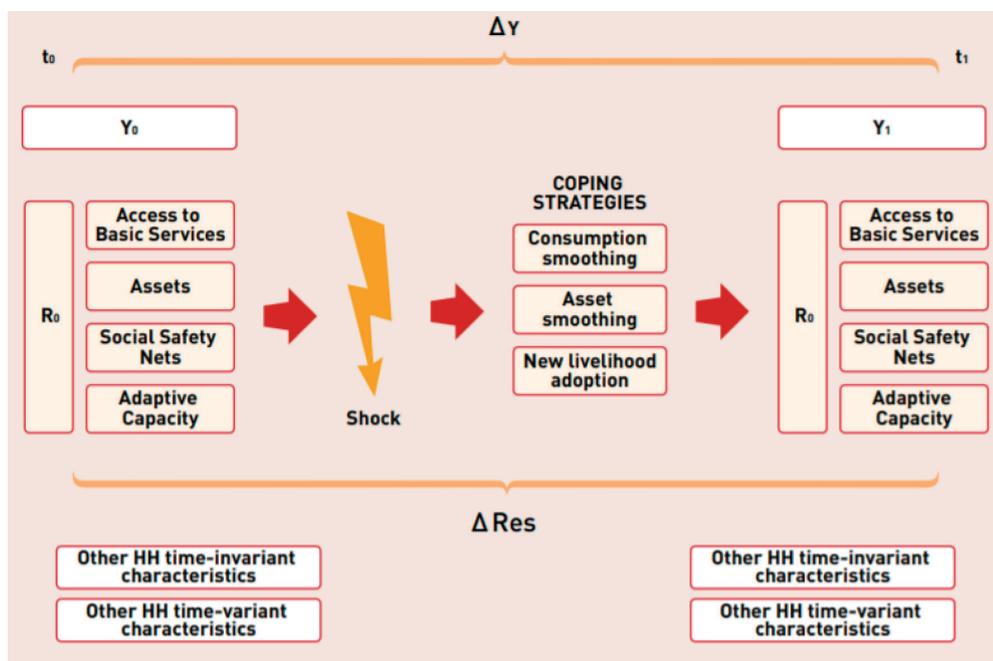
L'organisation a mis à jour son modèle en 2016 : RIMA-II.

Il représente un ensemble comprenant deux approches, directe et indirecte :

- L'approche directe (ou descriptive) mesure l'indice de capacité de résilience (*Resilience Capacity Index (RCI)*) et la matrice de résilience (*Resilience Structure Matrix (RSM)*).
- L'approche indirecte (ou inférentielle) examine les déterminants de la perte et du rétablissement de la sécurité alimentaire.

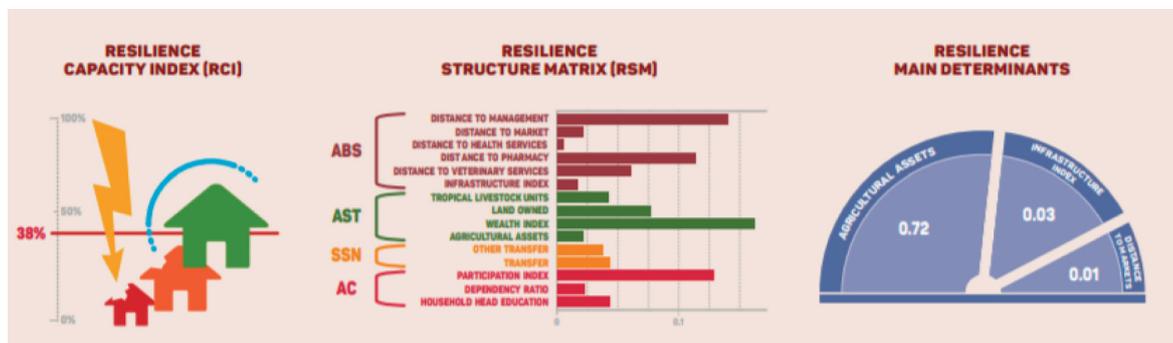
 **Pour aller plus loin**

ILLUSTRATION DU CADRE CONCEPTUEL DE LA RÉSILIENCE DE LA FAO - RIMA



Source : FAO (2016)

ILLUSTRATION DU CADRE CONCEPTUEL DE LA RÉSILIENCE DE LA FAO - RIMA-II



Source: FAO (2016)

POINTS D'ATTENTION

- Forces : Systémique, quantitative & rigoureuse
- Matrice S&E : Sans objet
- Niveau de focalisation : Processus
- Type de données : Données primaires et secondaires
- Coûts / compétences : Élevées
- Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe

COBRA (COMMUNITY RESILIENCE ASSESSMENT AND ACTION)

Description

Porté par le PNUD, l'approche CoBRA est qualitative et basée sur la compréhension de la résilience dans une perspective communautaire. L'approche n'identifie aucune composante pré-conçue de la résilience, mais permet plutôt aux communautés de la définir, d'évaluer leurs progrès dans sa réalisation, d'identifier les ménages qui sont plus résilients que d'autres et de définir les interventions qui, selon elles, renforcent le mieux la résilience.

Fonctionnement

L'outil suit une méthodologie normalisée de mesure quantitative de l'impact des interventions sectorielles de résilience. Il examine la résilience à travers cinq catégories de cadres de moyens de subsistance durables (physiques, humaines, financières, naturelles et sociales), de manière participative et dirigée par la communauté. Il suggère plusieurs étapes pour :

1. Identifier les critères prioritaires de la résilience d'une communauté cible ;
2. Évaluer quantitativement la satisfaction de ces critères par les communautés au moment de l'évaluation et au cours de la dernière crise/catastrophe ;
3. Identifier les caractéristiques et les stratégies des ménages résilients existants ;
4. Identifier l'impact relatif des interventions ou des services locaux dans le renforcement de la résilience.

Enseignements

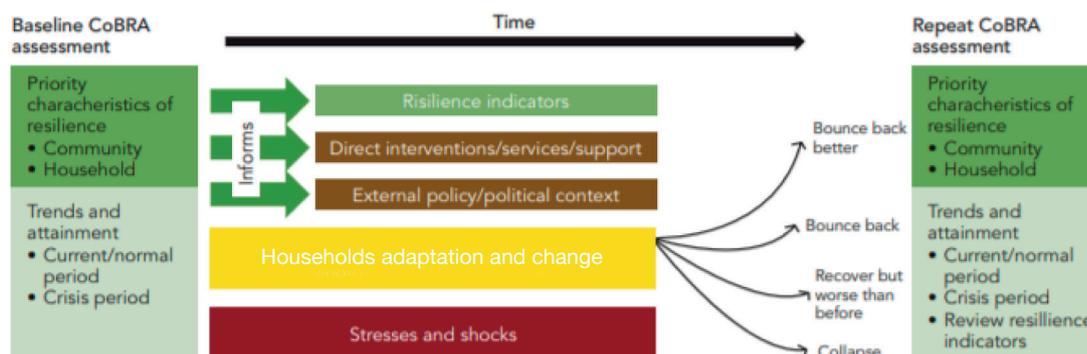
La méthodologie CoBRA apporte le point de vue des communautés dans les débats sur la résilience et leur donne l'occasion de décrire ce que la résilience signifie dans le concret, ceci fournit une base sur laquelle développer un ensemble d'indicateurs locaux spécifiques. Une évaluation CoBRA fournit une quantité substantielle d'informations dans un laps de temps relativement court et à un coût nettement inférieur aux approches quantitatives équivalentes.

Limites

Les scores de résilience sont perceptuels et statistiquement non significatifs. De plus, les scores ne peuvent pas être comparés d'une région à l'autre, car ils sont dérivés de conversations distinctes, dans des contextes spécifiques.

 Pour aller plus loin

ILLUSTRATION DU MODEL COBRA



Source : PNUD (2014)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Rigoureuse & participative
- ↘ Coûts / compétences : Élevées
- ↘ Matrice S&E : Cadre logique
- ↘ Échelle de temps : Moyen à long terme
- ↘ Niveau de focalisation : Impacts
- ↘ Faiblesses : Subjective & indicateurs difficilement transférables
- ↘ Type de données : Données primaires

REAL (RESILIENCE EVALUATION, ANALYSIS AND LEARNING)

Description

Le guide développé par l'USAID détaille une méthodologie qui intègre la résilience en formant une chaîne de résultats spécifique, comprenant :

1. Les intrants (interventions) ;
2. Les capacités (Absorption, Adaptation, Transformation) ;
2. Les réponses face aux chocs et stress (e.g. Recours à l'épargne) ;
4. Le résultat intermédiaire (e.g. production augmentée) ;
5. Le résultat de bien être (e.g. Amélioration des moyens de subsistances).

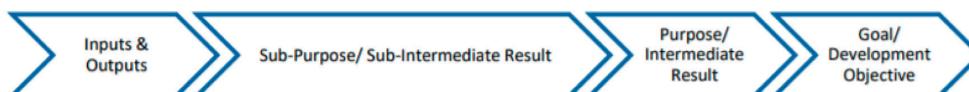
Fonctionnement

Ceci permet de construire « un cadre logique de résilience » et des indicateurs de capacités et de réponses. Des questions indicatives sont ensuite reliées aux indicateurs pour mieux comprendre le contexte. Le guide permet l'évaluation de la résilience au niveau des résultats et n'offre pas d'indications claires sur la mesure au niveau des activités.

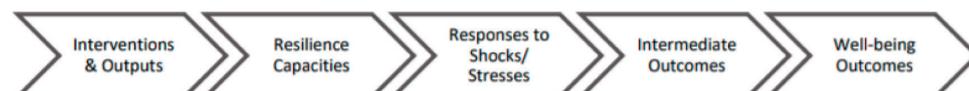
Pour aller plus loin

ILLUSTRATION COMPARÉE D'UNE CHAÎNE DE RÉSULTATS CLASSIQUE VS. UNE CHAÎNE DE RÉSULTATS DE RÉSILIENCE

While a typical results or logical framework may look like this:



A resilience-focused results framework would look more like this⁸:



Source : Resilience Measurement Practical Guidance Note Series 5 (USAID 2018)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Rigoureuse, flexible
- ↘ Coûts / compétences : Variables
- ↘ Matrice S&E : Cadre logique
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Niveau de focalisation : Résultats
- ↘ Faiblesses : Méthodologie lourde & complexe
- ↘ Type de données : Données primaires

APPROCHE AXÉE SUR LES OPPORTUNITÉS

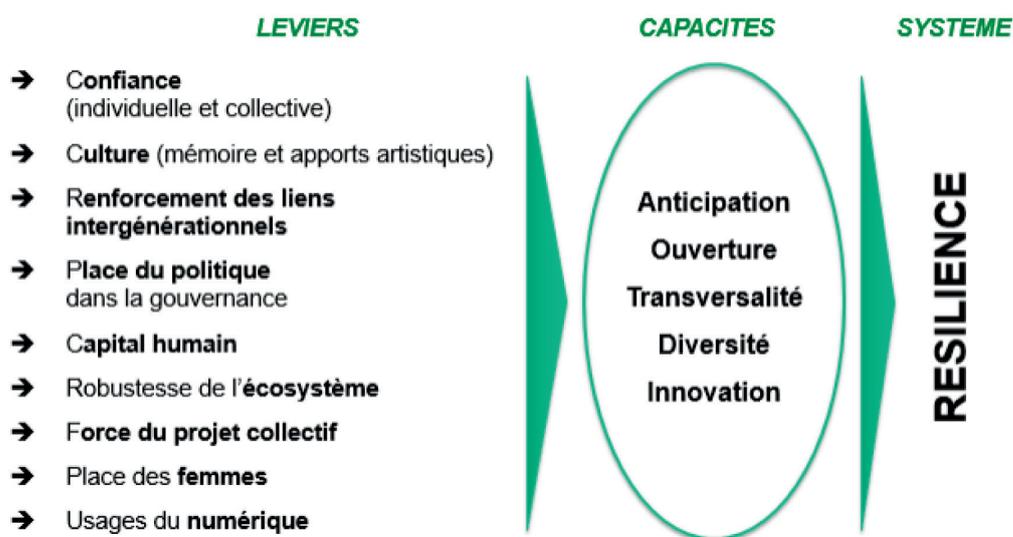
Description

Cette approche est issue de travaux analytiques de résilience menés par la Direction de la prospective de la région Nord Pas-de-Calais. L'étude transdisciplinaire a permis de repérer cinq capacités clefs déterminants la résilience (Ouverture, Transversalité, Diversité, Anticipation, Innovation).

Fonctionnement

Ces capacités dépendent d'un ensemble de leviers d'action tel que l'appropriation des outils numériques, la culture, l'égalité du genre, etc. Ces leviers sont variables d'un territoire à un autre et peuvent fournir des indicateurs de capacités de résilience. L'approche s'appuie sur une conception socio-psychologique et positive de la résilience, elle se base sur le renforcement des capacités et des conditions de résilience face à tout type de mutation au lieu de se focaliser sur la réduction de la vulnérabilité face à des risques déterminés.

ILLUSTRATION DE L'APPROCHE



Source : PNUD (2014)

POINTS D'ATTENTION

- ↘ Forces : Méthode participative & flexible
- ↘ Matrice S&E : Sans objet
- ↘ Niveau de focalisation : Objectifs
- ↘ Type de données : Données primaires et secondaires
- ↘ Coûts / compétences : Variables
- ↘ Échelle de temps : Court, moyen et long terme
- ↘ Faiblesses : Subjective

AUTRES MÉTHODOLOGIES

Plusieurs autres initiatives sur la mesure de la résilience existent :

- Résilience Climatique et Sécurité Alimentaire en Amérique Centrale (CREFSCA) de l'Institut International pour le Développement Durable (IISD) ;
- Auto-évaluation et Evaluation Globale de la Résilience Climatique des Agriculteurs et Eleveurs (SHARP) de la FAO ;
- Manuel pour l'évaluation de résilience dans les socio-écosystèmes de *Resilience Alliance* ;
- Indices de résilience socio-économique du programme *Poverty and Climate Change* de la banque mondiale ;
- *City Resilience Index* de la *Rockefeller' Foundation* ;
- *Demographic Exploration for Climate Adaptation* (DECA) des Nations Unies mesurant la résilience aux changements climatiques (UNFPA) ;
- Indicateurs de Résilience dans les Paysages Socio-Ecologiques de Production (SEPLs) de l'Institut des Hautes Etudes de l'Université des Nations Unies (UNU-IAS) ;
- Boîte à Outils d'Analyse Comparative et d'Impact des Evaluations de la Résilience (RABIT) de Université de Manchester ;
- RAPTA (*Resilience, Adaptation Pathways and Transformation Assessment*) ;
- *Net Vulnerability Resilience Index* (NVRI) ;
- ACCRN (*Asian Cities Climate Change Resilience Network*) ;
- *FEW-Nexus City Index*,
- etc.

CONCLUSION

Si les indicateurs des actions d'atténuation sont harmonisés, ceux de l'adaptation sont confrontés à une série de contraintes rendant cette harmonisation bien plus complexe. Parmi ces défis que doivent surmonter ces indicateurs, les principaux sont :

- Le décalage dans le temps entre l'achèvement du projet et la survenue des impacts du changement climatique ;
- Le niveau d'incertitude élevé des projections climatiques, les spécificités et contextes locaux ;
- La non-linéarité des contraintes, des risques et des leviers de changement, avec des effets de seuil difficilement prévisibles ;
- La difficulté de mesurer ce qui relève du « développement » versus l'adaptation dans les pays en développement, compte tenu du fait que de nombreux besoins essentiels ne sont pas couverts et ne permettent pas de disposer de capacités d'adaptation fortes (*Climate Chance*, 2019).

L'adaptation et la résilience concernent à la fois la société et les écosystèmes et font intervenir des dimensions de capacité et de gouvernance. Ces notions ne sont pas mesurables au travers d'indicateurs uniques. Traiter de résilience consiste à croiser les regards de plusieurs disciplines et des acteurs concernés par des changements ou des perturbations à différentes échelles pour analyser les dynamiques en jeu et leurs interactions. Il s'agit de considérer, à la fois, les « actifs » et les mécanismes de la résilience et de caractériser les trajectoires passées et leurs enseignements en termes d'alternatives futures.

En l'absence de métrique commune et de méthodologie standard pour évaluer les projets d'adaptation et de résilience, il est difficile d'apprécier l'impact des actions et de suivre les investissements. En outre, l'harmonisation de l'évaluation des projets d'adaptation et de résilience est nécessaire afin d'opérationnaliser l'engagement de compatibilité pris dans l'Accord de Paris.

L'Agence Française de Développement (AFD) a lancé en 2019 un groupe de travail sur l'évaluation ex-post des projets climat incluant l'adaptation. Pour cela, L'AFD a également mené une revue des pratiques d'évaluation d'une vingtaine de bailleurs. Une des recommandations centrales consiste à renforcer « l'évaluabilité » des projets et préparer l'évaluation dès la phase de conception du projet, par la définition d'objectifs clairs, d'indicateurs et en développant des théories du changement ciblées. Par ailleurs, il est préconisé d'élaborer des évaluations d'impacts basées sur des méthodes dites « expérimentales » : méthodes économétriques visant à comparer les résultats d'une intervention entre un groupe bénéficiaire de l'intervention et un groupe témoin non bénéficiaire (comme le propose l'approche « mesure d'impact opportuniste »).

Dans tous les cas, évaluer l'efficacité des actions d'adaptation implique de définir des objectifs clairs en la matière, et de penser très en amont les dispositifs de suivi et d'évaluation pour chaque projet. **Un guide schématique de l'intégration de l'adaptation et de la résilience dans les projets de développement a été proposé par les auteur.rices de cette revue et est disponible en ligne sur le site de Coordination SUD¹.**

1. Étude thématique : Intégrer l'adaptation et la résilience dans les projets de développement <https://www.coordinationsud.org/document-ressource/integrer-ladaptation-et-la-resilience-dans-les-projets-de-developpement/>

BIBLIOGRAPHIES

Adriana Keating, Susanne Hanger-Kopp. Practitioner perspectives of disaster resilience in international development, *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 2020, 42.

Alark Saxena, Kristin Qui, Stacy-ann Robinson. Knowledge, attitudes, and practices of climate adaptation actors towards resilience and transformation in a 1.5°C world. *Environmental Science and Policy*, 2018, 80, 152-159.

Aslam Sajaa, Ashantha Goonetilleke, Melissa Teo, Abdul M. Ziyath. A critical review of social resilience assessment frameworks in disaster management, *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 2019, 35.

Bahadur, Aditya & Wilkinson, Emily & Tanner, Thomas. 2015, Measuring Resilience: An Analytical Review (draft under review).

Camille Raillon. La résilience dans l'humanitaire, un concept pour penser autrement la gouvernance des catastrophes socio-climatiques. Science politique. Université Paris-Est, 2017. Français.

Christophe Béné, Fahim S. Chowdhury, Mamun Rashid, Sabbir A. Dhali, Ferdous Jahan. Squaring the Circle: Reconciling the Need for Rigor with the Reality on the Ground in Resilience Impact Assessment, *World Development*, (2017), 97, 212-231.

Christophe Béné, Tim Frankenberger and Suzanne Nelson. Design, Monitoring and Evaluation of Resilience Interventions: Conceptual and Empirical Considerations, *IDS Working paper*, (2015), 459.

Climate Chance & Comité 21 (2019). « Cahier adaptation » - bilan 2019 des actions d'adaptation. Observatoire mondial de l'action climat, non-étatique.

Fallot, Abigaïl, François Bousquet, et Sandrine Dury. « Les paradoxes de la résilience en matière de sécurité alimentaire », *Revue internationale des études du développement*, 2019, 239, 3, 57-87.

John Michael Humphries Choptiany, Benjamin Ernst Graeub, Sinan Hatik, Daniele Conversa and Samuel Thomas Ledermann. Participatory Assessment and Adaptation for Resilience to Climate Change. *Consilience*, (2019), 21, 17-31.

Jones, L. Resilience isn't the same for all: Comparing subjective and objective approaches to resilience measurement. *WIREs Clim Change*, 2019, 10, 552.

McOmber, C., Audia, C. and Crowley, F. (2019), Building resilience by challenging social norms: integrating a transformative approach within the BRACED consortia. *Disasters*, 43, S271-S294.

Miettinen, Markus Samuel. Resilience Uncovered: A review of professional resilience measurement methodologies. (2017) VBRM15 20171. Division of Risk Management and Societal Safety.

P. Naswa, S. Traerup, C. Bouroncle, C. Medellín, P. Imbach, B. Louman and J. Spensley: Good Practice in Designing and Implementing National Monitoring Systems for Adaptation to Climate Change. Climate Technology Centre & Network, Denmark, 2015.

Stephane Hallegatte, Nathan L. Engle. The search for the perfect indicator: Reflections on monitoring and evaluation of resilience for improved climate risk management. *Climate Risk Management*, 2019, 23, 1-6.

Serban Ionescu, Hubert Mazurek. Pratiques Basées sur la Résilience. AMU, IRD, LPED. 4^e Congrès Mondial sur la Résilience, 2020, Marseille, France.

WEBOGRAPHIE ET RESSOURCES

Adaptation sur mesure. Un guide pour la conception et le suivi axé sur les résultats des projets d'adaptation au changement climatique. Deuxième édition. GIZ. https://www.adaptationcommunity.net/?wpfb_dl=241

AnalysIng Resilience for better targeting and action. FAO. <http://www.fao.org/3/a-i5665e.pdf>

Climate Risk Assessment for Ecosystem-based Adaptation A guidebook for planners and practitioners. GIZ.

<https://www.adaptationcommunity.net/wp-content/uploads/2018/06/giz-eurac-unu-2018-en-guidebook-climate-risk-asesment-eba.pdf>

Good Practice in Designing and Implementing National Monitoring Systems for Adaptation to Climate Change. UNEP-DTU Partnership.

<https://unepdtu.org/wp-content/uploads/2015/09/national-monitoring-systems-for-adaptation-final-web.pdf>

LES VOIES DE LA RÉSILIENCE, leçons apprises du suivi du renforcement de la résilience par BRACED. Paula Silva Villanueva et Catherine Gould.

<https://www.itad.com/wp-content/uploads/2016/12/FRENCH-Routes-to-resilience-ME-REFLECTIONS-WEB.pdf>

Marqueur Résilience Formulaire d'évaluation. CARE.

https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/07/CARE-Resilience-Marker-Vetting-Form_FR.pdf

Participatory Monitoring, Evaluation, Reflection and Learning for Community-based Adaptation (PMERL) : A revised manual for local practitioners. CARE.

<https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/03/AGP-Booklet-French-for-Website.pdf>

RESILIENCE CAPACITY BUILDING, REFLECTION AND LEARNING: THE DYNAMIC RESILIENCE WHEEL (DReW). LWR. <https://lwr.org/sites/default/files/2018-11/DReW.pdf>

RESILIENCE MEASUREMENT PRACTICAL GUIDANCE NOTE SERIES 5. Design and Planning for Resilience Monitoring and Evaluation at the Activity Level. USAID.

https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/GN05_Design%20and%20Planning%20for%20Resilience%20ME%20at%20the%20Activity%20Level_Final508_0.pdf

Saved health, saved wealth: an approach to quantifying the benefits of climate change adaptation Practical application in coastal protection projects in Viet Nam. GIZ. https://www.adaptationcommunity.net/?wpfb_dl=139

SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE POUR LA RÉSILIENCE Sur le chemin de la résilience Un Guide d'accompagnement. OXFAM.

<https://oxfamilibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/620498/gd-monitoring-evaluation-learning-resilience-190618-fr.pdf?sequence=3&isAllowed=y>

Suivi de l'adaptation et mesure du développement : manuel de planification locale. TAMM. IIED. <https://pubs.iied.org/pdfs/10133FIIED.pdf>

The ACCRA Local Adaptive Capacity framework <https://insights.careinternational.org.uk/media/k2/attachments/accra-local-adaptive-policy.pdf>

Understanding Community Resilience: Findings from Community-Based Resilience Analysis (CoBRA) Assessments Marsabit, Turkana and Kajiado counties, Kenya and Karamoja sub-region, Uganda.

https://www.undp.org/content/dam/undp/library/Environment%20and%20Energy/sustainable%20land%20management/CoBRA/CoBRA_Assessments_Report.pdf



Rassembler et agir
pour la solidarité internationale

Création graphique et mise en page : Benjamin Madelainne

14, passage Dubail 75010 Paris
Tél. : +33 1 44 72 93 72
www.coordinationsud.org
Février 2022